

# Ces lycéens exposent sur la mémoire de la Shoah

Après une année de rencontres et de visites, les lycéens de Marie-Joseph, à Trouville-sur-Mer, ont décidé de créer une exposition, vendredi, dans l'établissement. Trente élèves ont réalisé des œuvres.

## L'initiative

Tout commence alors que l'étude de la Shoah, de la Déportation et des camps de concentration sont au programme des élèves du lycée Marie-Joseph à Trouville-sur-Mer. Un groupe de 30 volontaires décide de transmettre cette mémoire de l'Holocauste à travers une trentaine d'œuvres et quatre courts-métrages.

Leur exposition *Shoah, sur les traces de la vie*, gratuite et ouverte à tous, se tient vendredi, de 17 h à 19 h, dans quatre salles, dans l'enceinte de l'établissement.

Pour réaliser cette exposition, les lycéens se sont rendus dans un premier temps au Mémorial de la Shoah à Paris. « **Ça a provoqué des moments forts**, relate Karine Aelion, professeure de philosophie et encadrante du projet. **Une élève a retrouvé le nom de son arrière-grand-père sur le mur des noms. Même pour le guide, ça a été un grand moment d'émotion.** »

## Dans les pas des déportés dans les camps

Paul, élève du lycée, complète : « **On visualise des noms, des dates, des âges et pas uniquement le nombre de victimes. J'ai vraiment pris conscience de l'identité de ces personnes quand j'ai vu qu'un petit « Paul », né en 1942, a été déporté en 1944.** »

Les élèves sont également allés aux camps de Drancy (Seine-Saint-Denis), de Natzweiler-Struthof, à une heure de Strasbourg (Bas-Rhin), et ont rencontré des historiens et artistes.

Poèmes, récits, maquettes, dessins, les élèves ont multiplié les approches artistiques en l'honneur des victimes du nazisme. Lilas, violoncelliste et harpiste, a décidé d'écrire une partition. « **Je me suis inspirée de la musique klezmer, une tradition musicale des juifs ashkénazes. Ils in-**

**tègrent énormément de genres musicaux différents dans leurs créations. Un mélange de culture et d'identités que j'ai voulu recréer. Pour moi, c'est ça l'humain, c'est ça le monde. »**

Lucas, lui, voulait créer quelque chose de brut. « **J'ai fait une plaque de métal qui représente le camp de concentration, des barbelés avec des bouts de tissus, qui rappellent les prisonniers qui se jetaient dedans pour s'échapper ou parfois pour tenter de se suicider. Puis, il y a au milieu une étoile juive, avec inscrit : « J'avais 6 ans, dans le onzième arrondissement. Ça a été mon cadeau d'anniversaire. » Il faut se souvenir que parmi les victimes, il y avait aussi des enfants. »**

« Visiter un camp, on n'en sort pas indemne »

Quant aux films, ils traitent chacun un sujet différent. Diane, par exemple, a décidé de suivre l'histoire d'un déporté de Normandie jusqu'au camp de Natzweiler-Struthof, grâce à des images d'archives.

S'exprimer sur ce qu'ils ont appris a été un exutoire pour les élèves. « **Visiter un camp de concentration, c'est violent, on n'en ressort pas indemne**, estime Lily-Rose, une autre lycéenne. **Les prisonniers ont été complètement déshumanisés à l'époque. Avec ces œuvres, on a voulu leur rendre leur humanité. »**

Stéphanie Levallant, professeure d'histoire et encadrante, conclut : « **À l'heure où les survivants disparaissent, quel meilleur choix que l'art pour se souvenir ? »**

**Vendredi 7 juin**, exposition *De Strasbourg à Drancy, sur les traces de la vie*, de 17 h à 19 h, au lycée Marie-Joseph, avenue de La Marnière, à Trouville-sur-Mer. **Gratuit !**

Louis MADELAINE.



Les élèves du lycée Marie-Joseph de Trouville-sur-Mer, encadrés par trois professeurs, présentent leur exposition sur la mémoire de la Shoah, vendredi, de 17 h à 19 h. Ouest-France